

En chemin...

Poèmes de Nicole REVERDY-BELUGOU

2019

**L'appel de
Compostelle**
Juillet 2019

C'est un appel secret, une envie de partir ;
Partir pour exister, aimer et revenir,
Avec d'autres secrets, des rêves à partager.
Une envie d'ailleurs, envie de s'élever,
Pour y découvrir quoi ? Un mystère ? Une foi ?
Des rencontres éphémères toutes remplies de joie.
Marcher, se révéler, au hasard de nos pas,
En toute intimité et y trouver sa voie.

C'est une symphonie, un retour au silence,
Un survol de la vie, dessiné en cadence :
Pas à pas, mains tendues, au rythme de nos souffles,
Pour que nos espoirs vivent et jamais ne s'essoufflent,
Pour que renaissent enfin sur ce chemin de terre,
L'amour de son prochain, l'amour de Dieu le Père.

C'est un signe signal de l'abandon de soi,
Un chemin qui serpente sur nos doutes parfois,
Et nous invite à croire, à vivre et à s'ouvrir,
Aux messages divins qui nous feront grandir.

C'est la magie des traces des saints de Compostelle,
Qui m'ont fait revenir, centrée sur l'essentiel,
Pour mieux vivre au présent les tracas de ma vie,
Cœur et âme plus libres et à jamais grandis.

Le Riveillou
Août 2019

Ce tout petit ruisseau, sillonnant la campagne,
Murmure à nos oreilles les chants de nos montagnes.
Nous y avons tout fait : marché, pêché, joué.
L'écouter est un gage de vraie sérénité.
Il entend nos soupirs et nous donne confiance,
En faisant ressurgir les joies de notre enfance.

Ce ruisseau lent et clair réveille nos papilles
Car il est le témoin fidèle et infaillible,
Des fêtes du village, des fêtes de famille,
Sur lequel le temps passe, à peine perceptible.
Il donne à celles-ci un air de poésie,
En promettant la joie, des jeux, des facéties.

Ce sinueux cours d'eau est un plaisir des sens,
Qui change de parfum selon l'humeur du temps :
Tantôt fin, presque sec, charmante odeur des foin ;
Ou grossi par les sources, après l'orage, au loin.
Vraiment, il nous ressource, par sa présence amie,
Qu'on vive à ses côtés ou qu'on soit loin de lui.

**Sainte-Cécile
de Rivel**
Août 2019

Jamais une chapelle, aussi belle ne soit-elle,
N'a à travers le temps, suscité tant d'émoi.
Même pas détrônée par l'église d'en bas,
Pourtant plus fréquentée et bâtie non loin d'elle.

Dominant le village, elle en est le symbole.
Elle veille sur nous tous et reste notre idole.
Le soleil, lui aussi, appose son langage :
A l'aube, au crépuscule, il vient lui rendre hommage.

Peu de cérémonie mais beaucoup de ferveur,
De la simplicité, mélanges de bonheurs,
Voilà qui qualifie la vie de notre église,
A présent rénovée et du passé remise.